



Le journal de Jazz In Marciac



Samedi 26 juillet 2025 - 25°C

Carlos et Kenny, les cordes ont chanté



© Nico Roger

Les deux « *guitar hérauts* » ont fait « craquer » le public marciacais.

Santana, c'est un dialogue éternel avec sa guitare, des mélodies cultes. Un artisan qui fusionne aussi bien les frontières générationnelles, culturelles et géographiques que musicales : latino, soul, funk, blues, jazz, afro, R'n'B. Pour la deuxième fois à Marciac et pour le dernier concert de sa tournée en France, ils étaient plus de 10 000 à profiter des musiques de l'homme au plus de 100 millions de disques vendus.

Dès les premières notes de *Soul Sacrifice*, accompagnées d'images d'archives, le ton est donné. Mais, à 78 ans, si son jeu conserve toute sa verve et sa puissance, la plupart du temps, le guitariste a joué assis, tout en mâchant son chewing-gum. Un détachement qui a, il faut le dire, un peu déçu le public. Cependant, Santana était entouré par huit musiciens de haut vol qui ont royalement assuré le show. Outre les classiques égrenés, on retiendra *Toussaint L'Overture*, durant lequel Carlos Santana glissera quelques notes de *While My Guitar Gently Weeps* de George Harrison, avant de céder la place à sa compagne de batteuse pour un solo irréal de virtuosité. Beaucoup ont cependant regretté un concert court, frustrés par trop peu d'envolées lyriques à la guitare. Mais ce fut une telle déflagration d'énergie que le public en est resté chancelant.

Kenny Wayne Shepherd, qui a assuré avec son groupe la première partie de la soirée, n'a pas pour autant fait de la figuration. Dès le premier accord, la Stratocaster de celui qui s'est imposé parmi les plus grands « *guitar hérauts* » actuels du blues rock s'est fait bruyamment entendre. Mais le reste du *band* n'a pas fait bande à part. De sa voix puissante, le chanteur Noah Hunt a transcendé les compositions du guitariste américain, mélange détonant de tradition et de modernité. Le trompettiste Doug Woolverton, le saxophoniste Charlie DiPuma et le bassiste Kevin MacCormick sont venus appuyer de main de maître les *riffs*, pendant que, derrière ses claviers, Joe Krown les a enveloppés de séquences mélodiques.

Quant au jeu de batterie de Chris "Whipper" Layton, calmant le tempo pour mieux l'accélérer, il a chargé l'air du chapiteau d'une folle énergie. Électrisé, Kenny Wayne Shepherd a profité de cette « scène émulation » pour étirer ses solos à l'image de Stevie Ray Vaughan, son idole. Et, en terminant sa prestation par une reprise du mythique *Voodoo Child (Slight Return)* de Jimi Hendrix, dont il a pris quelques belles poses, il a su faire vibrer la corde sensible du public.

À l'Astrada

Luxe, calme et volupté : l'invitation du Mark Priore Trio

Préserver notre petit monde à nous : c'est le conseil donné par Mark Priore et son trio, hier après-midi, sur la scène de L'Astrada. Entouré par Juan Villarroel à la contrebasse et Élie Martin-Charrière à la batterie dans une symbiose évidente, le pianiste français nous a offert un concert de jazz fusion d'une grande beauté et un moment hors du temps.

En effet, comme sur un petit nuage, les trois musiciens ont fait entrer les auditeurs dans leur bulle, avec classe et intimité. *Resilio*, morceau exclusif composé la veille du concert, a été le premier morceau du set. En le présentant, Mark Priore évoque « la capacité d'être en résilience » et « d'aller si possible trouver la lumière en soi », thématiques qui lui ont inspiré ce titre.

Initio, premier album du groupe sorti en 2023, a par la suite été le fil conducteur de ce concert, puisque le Mark Priore Trio a essentiellement interprété des compositions y figurant comme *Orphée et Eurydice* ou *Rouge-Gorge*. Le groupe a aussi présenté ses morceaux intitulés *Joie de pluie* et *Hymn for Marcel*. Dans ce dernier qui nous a particulièrement émus, Mark Priore nous conte l'histoire de Marcel, un enfant de huit ans immergé dans son propre univers et qui fait preuve d'une grande insouciance. Le morceau explore ainsi les thèmes de l'enfance et de l'innocence face à la réalité d'un monde adulte qui peut se révéler oppressant.

Entre deux morceaux, le leader du trio confie s'inspirer du pianiste de jazz Ahmad Jamal. La technique pointue et rigoureuse du jeu de Mark Priore témoigne des acquis de sa formation classique, à l'instar



du contrebassiste Juan Villarroel. Élie Martin-Charrière, le batteur, adopte quant à lui un jeu moderne mêlant musicalité et exploration de textures sonores.

En sortant de la salle, la satisfaction d'un public largement conquis par la prestation du Mark Priore Trio se fait entendre. Nous avons réellement été transportés par la virtuosité des musiciens qui ont joué avec authenticité, construisant ainsi une atmosphère céleste et planante.

N'hésitez plus : écoutez vite leurs créations et, si vous en avez la chance et l'occasion, allez donc les découvrir sur scène !

Lison & Nathan

Échos du BIS

Funk in Marciac avec Asso Sax Big Band



Au détour d'une fin d'après-midi ensoleillée, les places se font rares devant la scène du Bis. Les festivalières et festivaliers sont largement au rendez-vous pour accueillir l'Asso Sax Big Band, un groupe débordant d'énergie.

Fondé en 1997 par Didier Broussard, le big band est un habitué de cette scène puisqu'il s'y produit pour la cinquième fois. En famille ou entre amis, le public se regroupe sur la place du village pour apprécier le travail des élèves et anciens de l'école de musique Asso Sax & co, qui trouve ses origines à Pessac, près de Bordeaux.

Nous sommes témoins d'une explosion sonore dès les premières notes. Cette formation imposante de 16 musiciens ainsi que leur chef d'orchestre offre un début de soirée épique à ses auditeurs attentifs. De la salsa au mambo en passant par le cha-cha-cha et la funk, les jambes frétilent et les esprits se débrident devant un « jazz qui décoiffe ».

« Ça va déménager », prévient Didier Broussard en introduisant un morceau de funk. Des solos endiablés et les généreux applaudissements du public font trembler la place du village. Mais ne vous laissez

pas surprendre ! Tous les musiciens ont leur rôle à jouer dans cet ensemble parfaitement synchronisé. Le programme est millimétré, la formation nous offre le fruit de nombreuses années d'expérience. Le groove que dégage l'Asso Sax Big Band avec précision et vivacité est orchestré par son directeur. Celui-ci a su, à son tour, nous épater au saxophone soprano.

Si le saxophone est mis à l'honneur dans ce big band, la trompette n'est pas délaissée pour autant. Elle s'illustre dans un hommage que le groupe choisit de rendre à Benny Golson avec l'interprétation de sa célèbre composition, *I Remember Clifford*, elle-même écrite à la mémoire de Clifford Brown.

Pour parfaire la motivation des festivaliers à continuer leur apéritif, le big band termine son set par un morceau intitulé *Bacchus*. Les instrumentistes font part, en descendant de scène, d'une expérience aussi agréable pour eux que pour leur public. Si l'apéritif est censé ouvrir l'appétit, le concert de l'Asso Sax Big Band a ouvert les oreilles du public qui s'apprête à vivre une soirée musicale riche à Marciac !

Théo & Athéna

Culture Box

Tap de fin pour le stage de Tap Dance

Depuis le début du festival, des pas rythmés résonnent chaque jour dès 9h30 sous le préau de l'école maternelle de Marciac, transformé pour l'occasion en salle de danse accueillant le stage de Tap Dance (claquettes).

Cela fait désormais vingt-deux ans que cette initiative a vu le jour, grâce notamment à Jean-Louis Guilhaumon (directeur artistique de JIM), à l'équipe de L'Astrada et, surtout, sous l'impulsion de Wynton Marsalis lui-même.

C'est au cours d'une de ses tournées européennes que ce dernier découvre que le Tap Dance, un art né au croisement des danses africaines et européennes, apparu aux États-Unis au début du XIX^e siècle, ne se pratique pas uniquement à la Nouvelle-Orléans, sa ville natale, mais aussi en France et notamment à Marciac.

Enthousiasmé, il encourage alors Leïla et Soraya Bénac, professeures, chorégraphes et claquetteuses émérites, à faire entrer dans la danse le grand public. Dès lors, elles se sont évertuées à transmettre leur passion pour cet art « qui s'intègre si bien à la musique ».

Et cela fonctionne ! Édition après édition, les participants viennent et reviennent des quatre coins de la France, voire du globe. Ainsi, Valérie, originaire de Pau, fidèle depuis quatre ans, suit avec assiduité les cours du matin et de l'après-midi. Ce qui l'attire ? Le style complémentaire des deux formatrices. Jazzy et swing pour Leïla, plus contemporain pour Soraya.



© Nico Roger

Quant à Danièle, qui pratique les claquettes au sein d'une association, elle n'hésite pas à traverser la France depuis Saint-Nazaire pour vivre cette aventure humaine et artistique unique depuis deux étés consécutifs.

Mais attention, ici pas de niveau requis : les cours sont ouverts à toutes et tous, débutants comme initiés. Si l'envie vous prend de venir swinguer au rythme de la version de *Smile* de Matt Forbes, ne manquez surtout pas la restitution publique de fin de stage ce samedi dès 19h30 sur la place de l'Hôtel-de-Ville.

Solène

Jazz in Marciac et les Partenariats

Le développement des partenariats et du mécénat, enjeu majeur pour JIM

Vincent Lauga a été récemment recruté comme responsable des mécènes et des partenariats avec l'objectif d'accroître fortement leur nombre et leur contribution tant à l'équilibre financier du festival qu'à sa visibilité dans l'espace économique régional et national. Jean-Paul Martin est responsable de l'accueil physique de ces amis de JIM, si précieux pour assurer sa pérennité. Entretien croisé :

Quelles nouveautés cette année dans l'accueil des partenaires et mécènes ?

J.-P. Martin : Nous avons toujours deux espaces de réception proches des lieux emblématiques du festival. L'un se trouve dans les jardins de l'hôtel de ville, au plus près de la place et du Bis. L'autre, au chapiteau, ouvert dès l'avant-soirée jusqu'à la fin du concert, comporte un espace de restauration et de réception, voisin de La Table de JIM, dans un cadre beaucoup plus convivial qu'auparavant. Mais la vraie nouveauté est la volonté, incarnée par l'arrivée de Vincent, de passer la surmultipliée.

C'est-à-dire ?

V. Lauga : Il nous faut offrir plus que la formule traditionnelle d'accueil des partenaires, le pack dîner+concert. Elle a toujours son intérêt bien sûr pour les entreprises, pour inviter leurs clients, récompenser leurs collaborateurs, vivre ensemble un moment privilégié. Mais JIM a bien plus à proposer, une expérience d'immersion dans des lieux aussi mythiques que mystérieux, les coulisses, les master class, la plateforme technique son et vidéo du chapiteau, le service d'organisation des voyages des artistes.



© Nico Roger

Nous devons aussi installer le mécénat dans le temps long en développant une relation suivie avec nos amis, par-delà le festival. Nous réfléchissons à l'organisation d'événements hors de Marciac, pourquoi pas à Toulouse ou Bordeaux, pour faire vivre la marque « Jazz in Marciac » tout au long de l'année, provoquer ainsi de nouvelles rencontres, de nouvelles amitiés durables.

À ce propos, vous mettez en valeur le rôle des ambassadeurs de JIM. De qui parle-t-on ?

V. Lauga : Nous le constatons tous les jours depuis lundi, des entreprises sont prêtes à nous soutenir quand nous leur expliquons l'équilibre économique fragile du festival. Tel directeur de réseau bancaire régional, tel président de club d'entreprises se proposent de relayer nos efforts. Nombre de gens aiment sincèrement Jazz in Marciac, lui sont fidèles et veulent l'aider. C'est pour nous un atout précieux pour relever ce défi et maîtriser ainsi notre destin.

Propos recueillis par Bernard

Au cœur de JIM

Il n'y a pas d'équipe mieux placée !

Vous avez certainement déjà eu la chance de les croiser, peut-être moins de vous mettre dans leurs baskets : répartis aux quatre coins du chapiteau, les placeurs constituent une équipe soudée, dynamique et toujours souriante.

Il est vrai que lorsqu'on peut travailler en écoutant autant de concerts, il y a de quoi avoir le *smile* !

Attirant des bénévoles de tous âges et de tous horizons, le rôle de placeur offre la possibilité de faire des rencontres, de profiter des soirées tardives et d'avoir un contact direct avec le public.

Bien évidemment, derrière cette bonne humeur se cache une organisation rigoureuse, orchestrée par trois chefs d'équipe : Gladys, Hugo et Vladimir.



Trois temps forts rythment leur mission : le nettoyage du chapiteau chaque matin, l'accueil des festivaliers pour les renseigner et les guider vers leurs places dès l'ouverture des portes et la vente de glaces à l'entracte.

Mais dès que l'affluence retombe, une pause leur est accordée, leur permettant de profiter pleinement du concert.

Charly & Zélie

Le dessin de Perry



Au programme aujourd'hui



Au Chapiteau

21h - Veronica Swift

23h - Gregory Porter

Au cinéma

14h Un parfait inconnu, VOST
17h Avishai Cohen à l'Olympia
Demain 11h Soundtrack to a coup d'état, VOST

Expositions

9h-12h/13h30-17h Collection permanente. Musée d'histoire naturelle
11h-13h/15h-19h30 Hera, peintures / Rémi Trottereau, sculptures. Atelier Réanne
15h-19h Gordon Smith. Le MARCO

À vivre

11h-18h Accord mets et vins Pacherenc/Roquefort. Chapiteau Plaimont
16h Balade verte, « Découverte de Marciac et ramassage de déchets ». Office de Tourisme
17h30 Mini-concert des combos des élèves du collège. Stand MAIF
18h Spectacle « L'Homme qui plantait des arbres ». Chapelle Notre-Dame-de-la-Croix
18h/20h/22h Scène live. Les Bains

Pour les jeunes

15h-19h Musée d'histoire naturelle. Coin des Gamins

À l'Astrada

15h - NUBU

Nahash Urban Brass Unit

21h - Léon Phal

Stress Killer

Sur le Bis

11h30 Leïla Duclos Quintet
15h15 François Poitou Quintet
16h45 Leïla Duclos Quintet
18h00 François Poitou Quintet
19h30 Restitution du stage de Tap Dance de L'Astrada
Demain 11h30
Sunscape



Rédaction en chef : Bernard & Peggy. Maquette : Hans & Matïss. Photos : Gilles & Nicolas.
Rédaction / correction : Athéna, Aédan-Charles, Barbara & Barbara, Charly, Éliane, Éric, Ioan, Lison, Margaux, Nathan, Philip, Sandie, Salomé, Solène, Théo & Zélie.



LA PRÉSENCE SUR LE FESTIVAL DE QUARTIER LIBRE, MÉDIA CULTUREL QUI PARCOURT LA FRANCE À BORD DE SON CAMION STUDIO DE RADIO POUR RENDRE COMPTE DES ACTUALITÉS CULTURELLES, DONNER LA PAROLE AU PUBLIC ET PROPOSER AUX JEUNES DES ATELIERS D'INITIATION AUX MÉDIAS.

LA JEUNESSE À MARCIAC

Savez-vous ce qui fait le charme du festival Jazz in Marciac ? Les musiciens de rues bien sûr ! En effet on ne parle pas souvent d'eux et pourtant ils font vibrer le festival !

Cette semaine nous sommes allées interviewer plusieurs de ces musiciens : un groupe d'amis passionnés de Jazz : Les Naamloz Trio et un guitariste multi-instrumentiste amoureux de musique africaine : Wessno.

Naamloz trio est un groupe de jeunes musiciens motivés par la professionnalisation dans la musique et l'envie de grandes scènes. Tom le batteur, Dorian le bassiste et Thomas le pianiste se sont rencontrés au Lycée Marie Curie et au Conservatoire Henri Duparc à Tarbes. Inspirés par des styles musicaux communs, ils ont tout de suite senti le « feeling » passer entre eux. Si ces musiciens se produisent ici, au Festival Jazz in Marciac, c'est grâce à leur première rencontre au collège de Marciac et à sa fabuleuse option d'initiation au jazz. Cela explique leur attachement à ce festival du Gers. Ils ont également choisi ce festival pour le partage qu'il offre et qui, selon eux, « n'est pas si courant dans tous les festivals ».

Téva Philippon, leur producteur, essaie de leur trouver des créneaux un peu tous les jours. Grâce à cette aide, les musiciens proposent leur set à la Lampe Mère, aux Bains ou dans les allées. Naamloz trio a choisi de jouer dans les rues, non pas par nécessité, mais pour toucher la sensibilité du public car comme ils le disent « une part de l'âme du festival existe grâce aux musiciens de rue » et « jouer dans les rues de Marciac c'est aussi l'occasion de faire des rencontres avec d'autres fabuleux musiciens avec qui partager des jams, des bœufs... ».

Wessno, lui, est un projet solo d'une vingtaine d'années déjà. L'artiste interprète ses propres chansons en français et s'accompagne à la guitare. Il trouve son inspiration dans le jazz et au travers d'artistes comme Miles Davis et Claude Nougaro. Pour cet artiste, l'écoute est primordiale pour être un bon musicien. En effet, il n'a suivi aucune formation dans un conservatoire : « Mon école, c'est le temps et l'écoute. »

Grâce à une écoute attentive des musiciens reconnus ainsi que des talents de son entourage, Wessno découvre la richesse et la diversité de la musique. Son répertoire va du jazz à la pop en passant par les musiques maliennes, le classique et la folk. Il aime la musique « tant que quelqu'un veut raconter quelque chose » et considère que le texte sur la musique lui apporte une autre dimension. Ce musicien a dans un premier temps découvert Jazz in Marciac en tant que festivalier et a vite apprécié le public du festival. Ce public captif est selon lui « des mélomanes transformants les prestations dans la rue en concert ».

Wessno n'est pas seulement musicien, il a également fait du cirque ce qui lui a apporté la confiance nécessaire pour jouer et s'amuser dans la rue. Selon lui, se retrouver devant des gens qui ne sont pas venus pour l'écouter est comme un défi et il aime ça ! Dans la rue, « le public n'est pas acquis. »

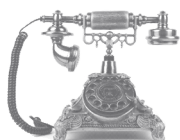
Nous lui avons demandé ce qui le motivait à faire de la musique et ce qui le faisait vibrer. Wessno a répondu en souriant qu'il aimait d'abord écouter avant de jouer, que la musique permet de décrocher, de voyager et de faire du bien : « On se fait du bien et on fait du bien ». Il apprécie la proximité et les rencontres, invitant ainsi d'autres musiciens à partager avec lui la rue comme la scène.

Et pour tous les jeunes musiciens qui souhaitent se lancer dans la musique, voici les conseils de nos artistes :

- « Jouer le plus possible avec le plus de monde » (NT)
- « Écouter beaucoup de musique et faire des JAM » (NT)
- « Trouver du confort dans l'inconfort » (NT)
- « Il faut être content d'être là et avoir envie de partager » (W)
- « Accepter l'impermanence de la rue » (W)
- « Jouer ses propres morceaux » (W)

Et si vous souhaitez les contacter : Manager des Naamloz Trio : Téva Philippon (07 66 71 32 43) / Wessno (Arnaud) : 06 77 93 07 61 - WWW.WESSNO.COM





Venez au camion studio
de radio de Quartier Libre

CABINE DE TÉMOIGNAGES

La parole est à vous, n'hésitez pas à laisser votre message au festival !

« Ce festival est fantastique, merveilleux, et il faut qu'il continue encore longtemps, pour le bonheur de tous : festivaliers, bénévoles (j'en suis une aussi), villageois, commerçants, et tous ceux qui participent. Il y a une belle alchimie, une vraie humanité. Alors, vive le festival de jazz de Marciac ! Ciao ! »

« Salut, on voulait laisser un message à Luca et Marilou de 2014. On est toujours sur la place de Jazz in Marciac, un peu changés, mais heureux de se retrouver là. Depuis, on a fait plein de concerts, rencontré des gens formidables, et adoré chaque moment. On se souvient des festivals, de l'internat, des invitations au Chapiteau... Maintenant, on y travaille. À Luca de 2015, je dirais : fais-toi confiance, tu es sur scène avec les plus grands et tu as fait des tournées avec eux. À Marilou de 2015, tu as eu raison de croire en toi, continue, le meilleur reste à venir. Deux gamins de 2014 vous prennent par la main, vous font des bisous, et vous encouragent : croyez en vous. Salut ! »

« Eh bien, c'est la plus belle des cabines, d'abord parce qu'elle est en fleur et rose-violette. Marciac, c'est vraiment un endroit sympa, et c'est une super idée de laisser des messages vocaux comme ça. Merci encore pour ce magnifique téléphone. Bisous ! »

Avec la contribution
des élèves de l'atelier d'éducation aux
médias de Quartier Libre.

Accompagnées par Agathe Gallo et Antoine Dambras

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



www.quartier-libre.eu
Instagram : quartier_libre/
Facebook : quartierlibrepulsar/